

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item\[1573\\_Recrepastemps\\_Hui\] 023 Une Bergere un jour aux champs estoit](#)

## **[1573\_Recrepastemps\_Hui] 023 Une Bergere un jour aux champs estoit**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce D'un Berger, & d'une Bergere.

Incipit non modernisé Une bergere un jour aux champs estoit

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 023

Foliotation A7r, A7v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



DES TRISTES.

Du fait d'amours grant different traictoit  
Sçavoir lequel auoit plus de plaisir,  
L'homme ou la femme, & sur ce debatoit  
Totalemēt que la femme sentoit  
Plus grand deduyt en l'amoureuse flamme,  
Sainct Iean( respond vne qui la estoit,  
L'ayme d'oc mieux beaucoup estre vne fēme

¶ A vne dame, qui disoit à son amy,  
qu'il estoit de petite taille.

Vne Dame de taille haute  
Me disoit que petit i'estoye,  
Et ie luy dy, point n'est ma faute,  
A moy ne tient qu'on ne me voye  
Bien plus grand: car en maintz quartiers,  
Voire, quelque part que ie soye,  
Je m'estens tousiours voluntiers.

¶ D'un Berger, & d'une Bergere.

Vne bergere vn iour aux champs estoit  
Souz vn buisson, prenant chemise blanche,  
Et le Berger, qui de pres la guettoit,  
Qui doucement la tira par la manche,  
En luy disant: Margot, voicy mon manche  
Iouons nous deux de ceste cornemuse,

RECREATION

Car c'est vn ieu ou souuent tu t'amuse,  
Elle souzrit, disant en ceste sorte,  
I'ay tabourin ioly, dont tousiours i'vse,  
Frappez dessus, la peau est assez forte.

De Guillaume Cangourt, fiscal de  
la religion des Conars.

Quand on est sain, & qu'il faiet chaud  
Porter pantoufles il ne faut  
Mais si bien vous y espiez  
Vous verrez qu'oultre la saison  
Guillaume en porte, & la raison  
C'est qu'il a tousiours froit aux piedz.

De Michaud, qui ne se resiouyt pour  
auoir ouy crier la paix.

Le jour que la paix on crioit  
Et qu'on faisoit les feux de ioye,  
Michau, de rien ne s'en rioit  
Estant content que lon le voye,  
Comme qui de rien ne s'esmoye  
Contre luy le monde se meult  
Querant si de la paix se deult.  
Non (dist-il) mais par toute terre  
Qu'on crie la paix si lon veut,  
I'auray tousiours chez moy la guerre.